Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe
Band: 23 (2008)
Heft: 5

Vorwort: Editorial
Autor: Schibler, Boris

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

editorial

Hochkarätiges Schweizer Kulturerbe

Seit dem 7. Juli besitzt die Schweiz zwei neue Stätten, die in die Liste des Welterbes der UNESCO aufgenommen wurden: die Albula- und Berninalinien der Rhätischen Bahn und die sogenannte Glarner Hauptüberschiebung. Damit hat die Schweiz die begehrte Auszeichnung bereits neunmal erhalten und verfügt nun über eine der wohl höchsten Dichten an Weltkultur- und -naturerbe in Bezug auf die Landesgrösse. Zusätzlich liegen zwei weitere Kandidaturen aus der Schweiz bei der UNESCO vor, eine ist in Vorbereitung (vergleiche Rubrik Notizen in diesem Heft).

Mit der Auszeichnung der UNESCO wird keinerlei Geld an die aufgenommenen Stätten ausbezahlt. Der Gewinn an Image und an Nutzen für das Kulturgut ist aber ohnehin grösser und wichtiger. Das Etikett «Welterbe» bedingt, dass die prämierten Objekte oder Landschaften langfristig geschützt werden. Es lässt sich zudem ausgezeichnet und Erfolg versprechend im touristischen Marketing einsetzen. Und schliesslich nimmt durch die Aufnahme ins Welterbe die Identifikation auf Seiten der Bevölkerung deutlich zu.

Geht es in der Politik um die Erhaltung von Kulturgut, so hört man immer wieder: Die Schweiz verfüge eben nicht über ein so hochkarätiges kulturelles Erbe wie etwa Frankreich oder Italien. Die UNESCO-Auszeichnungen widerlegen das. Deren Dichte in der Schweiz lässt Rückschlüsse auf das qualitative Niveau des übrigen Kulturguts zu. Hier genügt ein Blick auf die Tourismuswerbung. Dort hat man schon lange begriffen, dass das kulturelle Erbe ein Hauptargument der Kundenwerbung ist. Der Unterschied zu Italien oder Frankreich liegt nicht in der Qualität des Kulturguts, sondern in der Sensibilisierung dafür bei der Bevölkerung – und bei Politikerinnen und Politikern.

Der Europäische Tag des Denkmals, der am 13. und 14. September zum 15. Mal stattfindet, dient eben diesem Zweck.

Boris Schibler,
Redaktor NIKE-Bulletin

Joyaux du patrimoine culturel suisse

Depuis le 7 juillet, la Suisse compte deux nouveaux sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO: les lignes des Chemins de fer rhétiques de l'Albula et de la Bernina et le haut lieu tectonique de Sardona, dit «chevauchement principal de Glaris». Ainsi, neuf sites suisses ont maintenant reçu cette distinction fort prisée et notre pays peut se prévaloir d'une des plus fortes densités de sites culturels et naturels inscrits au patrimoine mondial par rapport à son territoire. De plus, deux autres candidatures suisses ont été déposées à l'UNESCO et une troisième est en préparation (voir la rubrique Notizen dans ce Bulletin).

Les sites auxquels cette distinction de l'UNESCO est décernée ne reçoivent aucun prix en espèces, mais il ne fait aucun doute qu'ils en tirent des avantages importants, notamment en matière d'image. L'étiquette «inscrit au patrimoine mondial» implique que les biens culturels ou les paysages concernés soient conservés à long terme. En outre, la promotion touristique peut l'utiliser avec grand profit. Enfin, une inscription au patrimoine mondial renforce manifestement l'identification de la population avec le site en question.

Lorsque le monde politique débat de la conservation des biens culturels, un lieu commun revient souvent: en matière de patrimoine culturel, la Suisse ne disposerait pas de joyaux comparables à ceux de pays tels que la France ou l'Italie. Les distinctions de l'UNESCO réfutent ce cliché: leur densité dans notre pays permet de conclure que la qualité du reste de notre patrimoine culturel est très élevée. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'œil aux publicités touristiques. Dans les milieux du tourisme, il y a en effet longtemps qu'on a compris que le patrimoine culturel est un argument essentiel pour attirer de nouveaux clients. Ce qui distingue la Suisse de l'Italie ou de la France, ce n'est pas le niveau qualitatif de son patrimoine culturel, mais bien le manque de sensibilisation auprès de la population – ainsi que du monde politique – à la richesse des biens culturels.

Les Journées européennes du patrimoine les 13 et 14 septembre contribuent à cette reconnaissance.

Boris Schibler,
Rédacteur du bulletin NIKE